

Roch-Olivier Maistre,
Président du Conseil d'administration
Laurent Bayle,
Directeur général

Jeudi 15 septembre
Zanaïda

Dans le cadre du cycle **Passions - Le désordre amoureux**
Du mardi 13 au mercredi 21 septembre

Vous avez la possibilité de consulter les notes de programme en ligne, 2 jours avant chaque concert,
à l'adresse suivante : www.citedelamusique.fr

Cycle Passions - Le désordre amoureux

Depuis les mésaventures chevaleresques de *Cœur d'Amour épris* jusqu'au drame téléphonique de *La Voix humaine*, la passion amoureuse transporte les corps comme les âmes.

« *Une époque convulsive et extraordinaire* », écrit Jordi Savall à propos des siècles que traverse la famille Borgia : une dynastie de papes et de cardinaux, mais dont le nom évoque aussi l'image sulfureuse de Lucrece Borgia, accusée de relations incestueuses et de mœurs libertines. L'ensemble Hespèrion XXI et la Capella Reial de Catalunya puisent dans des chansonniers les pièces qui leur permettent de « *montrer la richesse musicale de l'environnement des Borgia et de leur temps* ».

Le plus jeune des fils de Bach, Johann Christian, connaissait à Londres un succès certain lorsqu'il composa son opéra *Zanaïda* en 1763. L'histoire se déroule à la cour de Perse. La princesse turque Zanaïda, fille de Soliman, doit s'y unir au sophi persan Tamasse, qui lui préfère toutefois Osira. Craignant les repréailles de Soliman, il retient Zanaïda prisonnière et l'accuse d'un amour illicite. Elle échappera néanmoins à son exécution et pardonnera Tamasse.

On l'appelait « le sultan » et sa maison était surnommée « la ménagerie ». À lire son ouvrage au parfum de scandale, *Tableaux des mœurs du temps dans les différents âges de la vie*, on imagine volontiers que sa demeure aura été un haut lieu de libertinage. Jusqu'en 1753, l'orchestre maison était dirigé par Rameau. Gilles Thomé, Arnaud Marzorati et les musiciens de La Sinfonie bohémienne font revivre la vie musicale chez ce mécène qui déclarait : « *Les appétits charnels ne sont point du tout des chimères, ils sont essentiels à notre constitution...* »

La soprano Sandrine Piau et le baryton Detlef Roth proposent, quant à eux, une sorte de promenade à travers les grands airs amoureux mozartiens. L'occasion de voir défiler, en un kaléidoscope de situations, les amants des *Noces de Figaro*, de *La Flûte enchantée* et de *Don Giovanni* notamment. Car l'amour, selon Mozart, donne lieu au déploiement d'un éventail d'émotions fortement contrastées. *Pelléas et Mélisande*, la suite d'orchestre que Sibelius tira de sa musique de scène pour une représentation de la pièce de Maeterlinck en 1905, sert de prélude au fascinant monodrame composé en 1958 par Francis Poulenc. *La Voix humaine* est la première « tragédie lyrique » se déroulant entièrement au téléphone. Récit d'une tentative de suicide, coupures angoissantes, interférences : autant d'étapes de ce calvaire télécommunicationnel moderne où la passion amoureuse suit des voies et des déviations inédites.

C'est une lecture du roman de chevalerie écrit par René d'Anjou, *Le Livre du Cœur d'Amour épris* (1457), qui guide l'ensemble Douce Mémoire, fondé et dirigé par Denis Raisin Dadre, dans un parcours à travers les musiques du XV^e siècle. Le « bon roi René », comme le surnommèrent ses sujets, raconte dans sa langue poétique et sous la forme d'un rêve le récit allégorique des aventures d'un chevalier nommé Cœur, accompagné par Désir, son fidèle écuyer, tous deux partis à la recherche de la Dame idéale, Douce Merci, retenue prisonnière par Danger.

MARDI 13 SEPTEMBRE – 20H

Dynastie Borgia

Conception musicale du projet,
Jordi Savall & Montserrat Figueras
Dramaturgie et sources historiques,
Josep Piera & Manuel Forcano
Collaborations, **Josep Piera,**
Joan F. Mira, Vicent Ros

Jordi Savall, viole d'archet soprano,
direction

La Capella Reial de Catalunya
Hespèrion XXI

JEUDI 15 SEPTEMBRE – 20H

Johann Christian Bach

Zanaïda (Version de concert)

Opera Fuoco

David Stern, direction
Sara Hershkowitz, Zanaïda
Vivica Genaux, Tamasse
Sharon Rostorf-Zamir, Roselane
Pierrick Boisseau, Mustafa
Vannina Santoni, Osira
Daphné Touchais, Cisseo
Jeffrey Thompson, Gianguir
Alice Gregorio, Aglatida
Julie Fioretti, Silvera

VENDREDI 16 SEPTEMBRE – 20H

La Ménagerie du Sultan

Œuvres de **Georg Philipp Telemann,**
Jean-Philippe Rameau, Johann
Stamitz, Jean-Jacques Rousseau,
François-Joseph Gossec...
Textes de **Jean-Joseph le Riche de**
La Popelinière, Giacomo Girolamo
Casanova, Simon-Pierre Mérard de
Saint-Just, Alexis Piron...

La Sinfonie bohémienne

Magali Léger, soprano
Arnaud Marzorati, basse
Gilles Thomé, clarinette
Ana Melo, clarinette
Sandrine Chatron, harpe Erard
1820, harpe Hochbrücker 1728
(collection Musée de la musique)
Aurélien Delage, reconstitution du
clavecin Goujon av. 1749 (collection
du Musée de la musique), traverso
Pierre-Yves Madeuf, cor
Philippe Bord, cor
Mélanie Flahaut, basson

SAMEDI 17 SEPTEMBRE – 20H

Les Caprices de l'amour

Airs de **Wolfgang Amadeus Mozart**

Orchestre Philharmonique
de Radio France
Bernard Labadie, direction
Sandrine Piau, soprano
Detlef Roth, baryton

MARDI 20 SEPTEMBRE – 20H

Jean Sibelius

Pelléas et Mélisande

Francis Poulenc

La Voix humaine

Ensemble Orchestral de Paris

Juraj Valcuha, direction
Karen Vourc'h, soprano
Gilles Bouillon, mise en scène

MERCREDI 21 SEPTEMBRE – 20H

Le Cœur d'Amour épris

Douce Mémoire
Denis Raisin-Dadre, flûtes et direction
Paulin Bündgen, alto
Pascale Boquet, luth
Angélique Mauillon, harpe
Lucas Peres, viole de gambe
Philippe Vallepain, récitant

JEUDI 15 SEPTEMBRE – 20H

Salle des concerts

Johann Christian Bach

Zanaïda – Version de concert

Acte I

entracte

Acte II

Acte III

Opera Fuoco

David Stern, direction

Sara Hershkowitz, soprano (*Zanaïda*)

Vivica Genaux, mezzo-soprano (*Tamasse*)

Sharon Rostorf-Zamir, soprano (*Roselane*)

Pierrick Boisseau, baryton (*Mustafa*)

Vannina Santoni, soprano (*Osira*)

Daphné Touchais, soprano (*Cisseo*)

Julie Fioretti, soprano (*Silvera*)

Alice Gregorio, mezzo-soprano (*Aglatida*)

Jeffrey Thomson, ténor (*Gianguir*)

Ce concert est surtitré.

Ce concert est enregistré par France Musique.

Fin du concert vers 22h30.

Les personnages

Zanaïda, princesse turque, fille de l'empereur Soliman, promise à Tamasse

Tamasse, souverain de Perse, promis à Zanaïda, amoureux d'Osira

Roselane, mère de Tamasse

Mustafa, ambassadeur ottoman, père d'Osira

Osira, fille de Mustafa, amoureuse de Tamasse

Cisseo, prince perse au service de Tamasse, amoureux d'Osira, promis à Silvera

Silvera, princesse perse, amoureuse de Cisseo

Aglatida, suivante de Zanaïda, fiancée à Gianguir

Gianguir, Turc, fiancé à Aglatida

Synopsis

Acte I

Mustafa, ambassadeur ottoman, arrive à la cour de Perse après une guerre longue et pénible. Il est accompagné par la princesse Zanaïda (fille de Soliman) et son entourage. Tous attendent avec impatience une nouvelle alliance entre la Turquie et la Perse par l'union de Zanaïda et du sôphi Tamasse. Or, Tamasse se montre totalement indifférent à l'arrivée de la princesse Zanaïda, lui préférant la propre fille de Mustafa, Osira, restée en otage. Leur amour est encouragé par Roselane, mère de Tamasse, qui tient à l'influence considérable qu'elle exerce sur le jeune souverain. Mustafa et Zanaïda souhaitent repartir en Turquie, mais Tamasse, craignant les représailles de Soliman, les retient prisonniers.

Acte II

Inquiète de la fureur de son père, Osira tente de fuir le palais mais est arrêtée par Roselane qui l'assure de l'amour de Tamasse et de la sûreté de leur plan. Osira espère à nouveau mais sa quiétude est troublée par le jeune prince Cisseo, militaire au service de Tamasse, qui lui avoue son amour. Il est choqué et désespéré lorsqu'il comprend que les ambitions d'Osira la poussent vers le trône de Perse. Afin de justifier l'emprisonnement de Zanaïda, Tamasse présente à Mustafa une lettre accusant la princesse d'un amour illicite. Mustafa n'est pas dupé par cette ruse et feint de croire la trahison en affirmant que le vrai coupable doit être puni.

Acte III

La cour attend avec tristesse l'exécution de la vertueuse et innocente Zanaïda. Lorsqu'elle paraît, Mustafa et son entourage lèvent leurs armes contre Tamasse. Les cris, la déploration et la clémence de Zanaïda le sauvent d'une mort certaine. La générosité de la princesse gagne le cœur de l'assistance et surtout celui de Tamasse, qui accepte Zanaïda comme seule et véritable reine de Perse.

Johann Christian Bach (1735-1782)

Zanaïda

Opera seria en trois actes sur un livret de **Giovan Gualberto Bottarelli**

Composition : 1763.

Commande de la cantatrice Colomba Mattei pour la saison 1762-1763 du King's Theater de Londres.

Création : le 7 mai 1763 à Londres.

Durée : environ 2 heures et vingt minutes.

Cinquième des quelque douze ouvrages lyriques de Johann Christian Bach, *Zanaïda* occupe une place particulière dans l'histoire de la musique. Seul membre de la famille à être allé en Italie (où il s'est converti au catholicisme !), ce dernier fils de Johann Sebastian Bach y composa ses trois premiers opéras sur des livrets de Métastase, qu'il fit représenter à Turin, d'abord, puis à Naples, et toujours avec succès. Ils contribuèrent à la gloire du compositeur dans la Péninsule, au point que la cantatrice romaine Colomba Mattei, qui, avec son mari Giuseppe Trombetta, dirigeait le King's Theater de Londres, lui passa commande de deux ouvrages nouveaux pour la saison 1762-1763. Johann Christian y fit donc représenter *Orione*, en février 1763, puis *Zanaïda*, trois mois plus tard. Le succès remporté par ces deux ouvrages, et particulièrement par *Orione*, valut au compositeur d'être nommé maître de musique de la reine et le décida à renoncer définitivement à sa vie à Milan.

La célèbre prima donna Anna Lucia de Amicis interprétait le rôle-titre. Ébloui par son talent, le docteur Charles Burney manifeste alors son enthousiasme : « *Bach a donné à Amicis, à la fin du second acte de Zanaïda, les airs les plus magistraux qu'un homme puisse écrire ou qu'une chanteuse puisse interpréter.* » À tel point que deux semaines à peine après la première, l'éditeur londonien John Walsh publiait en arrangement pour piano des *Favourite Songs*, une anthologie de huit des plus beaux airs sur les vingt que compte l'ouvrage. Quant à l'ouverture, elle fut éditée dix ans plus tard comme *Symphonie en si bémol majeur* op. 9 n° 3.

Le succès de *Zanaïda* fut cependant de courte durée, puisque l'œuvre disparaît de l'affiche au bout de six représentations, le mois suivant la première, pour n'y plus jamais revenir. La partition elle-même, qui n'avait pas été éditée à l'époque, semblait avoir disparu à jamais... lorsque le manuscrit autographe fut retrouvé en 2010, dans la bibliothèque d'un collectionneur privé, immédiatement étudié et publié. La première audition moderne de cet opéra ressuscité a eu lieu le 15 juin 2011 dans le cadre du Festival Bach de Leipzig, au Théâtre Goethe de Bad Lauchstädt, sous la direction de David Stern.

Opera seria en trois actes et vingt-trois scènes, *Zanaïda* a donc été créé au King's Theater de Londres le 7 mai 1763. Son livret est dû à Giovan Gualberto Bottarelli, d'après l'un des innombrables livrets à succès de Métastase, *Siface*, déjà traité à maintes reprises, par Vinci, Porpora et une dizaine d'autres. Mais l'adaptation qu'en fit Bottarelli est très libre et beaucoup moins conventionnelle que son modèle, ainsi que le proclamait le programme annonçant que « *M. Bottarelli en a entièrement modifié l'intrigue et ses épisodes* ». Si le librettiste a conservé les mots des récitatifs de Métastase,

il n'en a pas moins accru le nombre de personnages, portant désormais d'autres noms, et surtout récrit et réduit les textes des airs, contribuant ainsi à plus de vivacité dans le déroulement de l'action.

L'intrigue de *Zanaïda* mêle tous les poncifs du genre, trahisons et mensonges, imbroglis et menaces de mort, jusqu'au *lieto fine*, la fin heureuse avec le pardon magnanime et la joie collective. Mais aux personnages sont dévolus des airs plus concis, sans les inévitables *da capo*, et sans non plus ces effets de virtuosité pyrotechnique comme on les aimait alors. Sans doute parce que le musicien ne disposait pas de chanteurs susceptibles de les affronter ; mais ce faisant, il confère à ses héros un naturel accru, qui marque un pas vers le drame mozartien. De même, il donne à l'orchestre une couleur spécifique d'une grande nouveauté. Enfin, si l'ouvrage obéit à la forme traditionnelle de l'opéra à airs et récitatifs, avec vingt-six numéros, il faut y souligner l'importance particulière des ensembles qui préfigurent ceux de Gluck.

À Londres, le style « moderne » du musicien et les nouveautés de son écriture sont remarqués par ses contemporains. Un correspondant anonyme souligne que cette musique tranche sur « *les harmonies pesantes de Haendel* », et félicite Johann Christian Bach d'avoir adopté un ton nouveau, plus léger et plus élégant.

Gilles Cantagrel

Sara Hershkowitz

Née à Los Angeles, la soprano Sara Hershkowitz est membre régulier de la troupe du Théâtre de Brême depuis la saison 2007/2008. Elle a été nommée à deux reprises par *Opernwelt* dans la catégorie « chanteuse de l'année », en 2010 pour son interprétation de Donna Anna dans *Don Giovanni* et en 2008 pour sa Zaïde lors de la création allemande de *Zaïde/Adama*. Elle a chanté des rôles tels que Gepopo dans *Le Grand Macabre* de Ligeti, la Reine de la Nuit dans *La Flûte enchantée* de Mozart et, plus récemment, le rôle de l'Infante Donna Clara dans *Der Zwerg* de Zemlinsky. Sara Hershkowitz a été régulièrement invitée par David Stern et son ensemble Opera Fuoco, avec lequel elle a interprété des rôles tels que Madame Herz (*Der Schauspieldirektor*) et Donna Anna (*Don Giovanni*) au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines (mise en scène de Yoshi Oida, diffusé sur ARTE en 2010). En 2008/2009, elle a interprété le rôle de Konstanze dans *Die Entführung aus dem Serail* avec la Deutsche Kammerphilharmonie de Brême et des lieder de Grieg avec l'Orchestre Philharmonique de Brême sous la direction de Markus Poschner. En mars 2010, elle s'est produite dans le cadre des prestigieuses Rosenblatt Recital Series, interprétant des lieder de Grieg et Schumann pour l'émission de radio « In Tune » de la BBC 3. Sara Hershkowitz a été membre du Young Singers Project du Festival de Salzbourg et de l'Académie Européenne du

Festival d'Aix-en-Provence.

Elle a obtenu un diplôme de chant à la Manhattan School of Music et a reçu le prix du public lors du Concours Klassik Mania à Vienne. En 2010/2011, elle chante les rôles de Sophie dans *Der Rosenkavalier* et d'Illia dans *Idomeneo* au Théâtre de Brême. Elle fait également ses débuts au New Israeli Opera en 2011 dans le rôle de la Reine de la Nuit et interprète le rôle de la Gouvernante dans *The Turn of the Screw* de Britten à Brême.

Vivica Genaux

Née en Alaska, Vivica Genaux est une interprète des répertoires baroque et bel cantiste renommée. Elle s'est d'abord fait remarquer dans trois rôles rossiniens qui ont chacun marqué sa carrière : Rosina (*Le Barbier de Séville*), Angelina (*La Cenerentola*) et Isabella (*L'Italienne à Alger*), qu'elle a interprétés plus de 200 fois sur les plus grandes scènes américaines (Dallas, Opéra du Minnesota, Pittsburgh, Washington, etc.) et internationales (Paris, Vienne, Berlin, Dresde, Munich, Amsterdam, Vérone, Turin, Genève, Montréal, Tel-Aviv, Santiago, Perth, Festival de Stresa, etc.). Elle se produit également dans les rôles de Malcolm dans *La Dame du lac*, Pippo dans *La Pie voleuse* et Orisini dans *Lucrezia Borgia* (Festival de Caramoor), Arsace dans *Semiramide* et Romeo dans *Les Capulets et les Montaigu* (opéras du Minnesota et de Pittsburgh), Bradamante dans *Alcina* (Paris), les rôles-titres d'*Ariodante* (Dallas, San Diego), d'*Arminio* (Solothurn, Sienne et Concertgebouw d'Amsterdam),

de *Giulio Cesare*, de *Bianca e Falliero* (Falliero) en version de concert (Washington), de *Rinaldo* (Montpellier et Innsbruck), de *Marc'Antonio e Cleopatra* (Marc'Antonio) de Hasse (Bruxelles et Paris), de *Giustino* (Solothurn), ainsi que les rôles de Sesto dans *Giulio Cesare* (San Diego), Selimo dans *Solimano* de Hasse (Deutsche Staatsoper de Berlin et Dresde), Pénélope dans *Le Retour d'Ulysse dans sa patrie* (Bayerische Staatsoper de Munich), Irene dans *Bajazet* (Vienne, Yokohama, Montpellier, Paris, Bilbao, Madrid, Teatro Malibran de Venise, Cracovie), Teologia dans *La Santissima Trinita* (Palerme, Lyon, Paris), Orfeo dans *Orfeo ed Euridice* (Los Angeles), Juno et Ino dans *Semele* (New York City Opera, Théâtre des Champs-Élysées, Barbican Center), Neocle dans *Le Siège de Corinthe* (Opéra de Baltimore), Polinesso dans *Ariodante* (Théâtre des Champs-Élysées, Barbican Centre, Teatro Real de Madrid, Theater an der Wien), Nerone dans *Ottavia restituita al trono* de Scarlatti (Saint-Sébastien), Il Piacere dans *Il Trionfo del Tempo e del Disinganno* (Madrid, Vienne), etc. En concert, on a pu l'entendre avec La Cetra (Attilio Cremonesi ou Andrea Marcon), Concerto Köln, Concerto Italiano, La Cappella della Pietà de Turchini (Antonio Florio), le Münchner Kammerorchester, le New York Chamber Symphony, l'Orchestre National de France, l'Orchestre National du Capitole de Toulouse (Jean-Christophe Spinosi), l'Ensemble de l'Orchestre Baroque de Venise, les Bamberger Symphoniker, Les Talens Lyriques

(Christophe Rousset), le BBC Philharmonic (Gianandrea Noseda), le Kammerorchester Basel, Les Agrémens... sur de nombreuses scènes à travers le monde. Elle se produit également en récital avec Craig Rutenberg ou Carlos de Aragon. Parmi ses projets, mentionnons une tournée avec Concerto Köln, *Il Farnace* en tournée en Suisse, Allemagne et France, *L'italienne à Alger* à Oviedo, *Carmen* à l'Opéra de Rouen, des concerts à San Francisco, Berlin, Prague... Vivica Genaux a enregistré de nombreux disques. En 2007, le New York City Opera lui remet le Prix Christopher-Keene. En 2008, l'Opéra de Pittsburgh lui décerne le Prix Maecenas, qui récompense chaque année une personnalité du monde lyrique.

Sharon Rostorf-Zamir

Sharon Rostorf-Zamir est l'une des artistes lyriques les plus reconnues et estimées d'Israël. Sa carrière débute dès l'âge de 24 ans au sein de la troupe de l'Opéra de Francfort, où elle est soliste principale durant 5 saisons. Elle chante ensuite sur les plus grandes scènes du monde (New York City Opera, Paris, Prague, Bilbao, Rome, Londres...) et travaille régulièrement sous la direction de Zubin Mehta avec l'Orchestre Philharmonique d'Israël, et avec des chefs tels que Kurt Masur, Rafael Frühbeck de Burgos, Julius Rudel, Gábor Hollerung, David Stern... Sharon Rostorf-Zamir est élue « meilleure chanteuse lyrique de l'année » par la presse israélienne en 2002 et en 2006 pour les rôles de

Norina, Olympia, Pamina et Cléopâtre avec l'Opéra d'Israël. Elle enregistre avec Al Ayre Español chez Naïve deux opéras de Haendel (*Amadigi di Gaula* et *Rodrigo*) ainsi que *Floridante* de Haendel avec Il Complesso Barocco et Alan Curtis pour Deutsche Gramophon/Archiv. Elle interprète le rôle d'Agilea dans *Teseo* avec la Lautten Compagny sous la direction de Wolfgang Katschner à Postdam, Bayreuth, Londres et Oxford. Cette production a fait l'objet d'un DVD publié par Arthaus Musik. Son actualité est marquée par la sortie de deux enregistrements : *Cantates de Pasquini* chez Brilliant Classics et un album de lieder écrits spécialement pour elle par des compositeurs de renom israéliens. Sharon Rostorf-Zamir chantera au cours des prochaines saisons à travers l'Europe (Milan, Modène, Vérone, Vicence, Rome, Pise), ainsi qu'à Carnegie Hall.

Vannina Santoni

La soprano Vannina Santoni chante dès son plus jeune âge au sein de la Maîtrise de Radio France, où elle a l'occasion de travailler avec des chefs tels que Georges Prêtre, Myung-Whun Chung, James Levine et Toni Ramon. Elle se perfectionne ensuite dans le répertoire de soprano au Conservatoire Georges-Bizet à Paris, où elle s'initie également au piano, au violon et à la danse. Elle entre au Conservatoire de Paris (CNSMDP) dans la classe de Peggy Bouveret en 2006 et se perfectionne auprès d'artistes tels que Kenneth Weiss, Jeff Cohen, Anne Le Bozec et Catherine Simonpietri. Elle se produit dans

un large répertoire : opéras français et étrangers, mélodies, lieder et oratorios. Elle incarne Dona Sol lors de la création de *Tres para una* d'Augustin d'Assignies et Louis de Mieulle, en 2007 à Tours, sous la direction d'Hervé Magnan. En 2009, elle interprète le rôle de Donna Anna dans *Don Giovanni* de Mozart en Italie, puis le rôle de Joad dans *Athalie* de Racine (musique de Jean-Baptiste Moreau) dans une mise en scène d'Emmanuelle Cordoliani. Elle incarne également Marie-Madeleine dans l'oratorio de Émile Paladilhe *Les Saintes Maries de la Mer* à Paris (église de la Madeleine et église de la Trinité). Elle participe aux masterclasses de June Anderson, Aldo Salvagno, Claudio Desderi, Franck Leguérinel, Ruggero Raimondi ou René Jacobs, et travaille sous la direction de Paul Agnew en 2007. Lauréate du Concours International d'Opéra Anselmo-Colzani à Budrio (Italie) en 2008, elle obtient dans la foulée le Prix des Amitiés Lyriques à Paris et reçoit le Prix Adami au Concours de l'Union Professionnelle des Maîtres du Chant Français. En février 2010, elle incarne Donna Anna dans *Don Giovanni* de Mozart à l'Opéra Royal du Château de Versailles avec Opera Fuoco dirigé par David Stern. En mars 2010, elle est la Comtesse dans *Les Noces de Figaro* de Mozart au Conservatoire de Paris, repris en août 2010 sous la direction de Yann Molénat à Saint-Benoît-du-Sault. En juin 2010, elle se perfectionne à l'Académie du Festival d'Aix-en-Provence. En octobre 2010, elle incarne Fanny dans *La Cambiale*

di matrimonio de Rossini au Théâtre de Bastia puis *Fiordiligi* dans *Così fan tutte* de Mozart au Théâtre d'Agen avec Les Chants de Garonne sous la direction de Jean-François Gardèil. En mai 2011, elle reprend le rôle de Donna Anna au Festival de Jérusalem.

Pierrick Boisseau

Pierrick Boisseau a étudié au Royal College of Music, au London Royal Schools' Opera Course et au Centre de Musique Baroque de Versailles. Il s'est produit dans de nombreux oratorios, notamment la *Passion selon saint Jean* de Bach sous la direction de Peter Schreier, des grands motets de Charpentier avec Christophe Coin, la *Messe en sol* de Schubert avec Sir David Willcocks, le *Requiem* de Fauré à Athènes, New York et San Francisco, et la *Fantaisie* de Beethoven aux côtés du pianiste François-René Duchâble, Salle Pleyel. Il se produit aussi sur scène en France et à l'étranger : Gaudenzio dans *Il Signor Bruschino* de Rossini à la Royal Academy of Music de Londres, Lotario dans *Flavio* pour le Festival Haendel de Londres, Pasquale dans *Olivo e Pasquale* de Donizetti dirigé par Alberto Zedda aux Saisons Musicales de Royaumont, Alcindoro dans *La Bohème* en tournée avec le Centre de Formation Lyrique de l'Opéra de Paris, Morales dans *Carmen* au Festival International de Baalbek. Il a participé à de nombreux festivals. En 2004, il rejoint le Nouveau Studio de l'Opéra National de Lyon où il interprète Apollo dans *L'Orfeo* de Monteverdi, dirigé par Philip Pickett et mis en scène par Antonio Latella.

Il a depuis interprété le rôle de Louis d'Orléans dans *Charles VI* d'Halévy au Théâtre Impérial de Compiègne sous la direction de Miquel Ortega, Nardo dans *La Finta Giardiniera* de Anfossi, en tournée européenne avec la Fondation Royaumont et La Capella de' Turchini dirigée par Antonio Florio, l'Instituteur du *Jasager* de Kurt Weill dans une production de l'Opéra de Lyon mise en scène par Richard Brunel et dirigée par Jérémie Rhorer, le Poète dans *Prima la musica e poi le parole* de Salieri avec Opera Fuoco dirigé par David Stern. Il chante Osmano dans *L'Ormino* de Cavalli avec Les Paladins et Jérôme Correas, mis en scène par Dan Jemmett, et le Médecin dans *Jeremy Fisher* d'Isabelle Aboulker, une création pour l'Opéra National de Lyon avec le Quatuor Debussy. Plus récemment, Pierrick Boisseau a interprété Masetto dans *Don Giovanni* avec Opera Fuoco (mise en scène de Yoshi Oida), ainsi qu'à l'Opéra de Rennes (mise en scène d'Achim Freyer). Il a également chanté Enée dans *Didon et Énée* de Purcell au Festival de Saint-Gall en Suisse. En 2010, il est Masetto à l'Opéra Royal de Versailles et Orphée dans *L'Orpheus* de Telemann à Magdeburg en Allemagne. Il chante également dans *Pelléas et Mélisande* à l'Opéra-Comique sous la direction de Sir John Eliot Gardiner.

Daphné Touchais

Née en Grèce où elle commence ses études musicales, Daphné Touchais étudie l'archéologie à Paris avant de se consacrer au chant lyrique. Après un prix de chant et un diplôme supérieur de musique

ancienne obtenus au CNR de Paris, elle intègre, pour la saison 2002/2003, l'atelier lyrique des Jeunes Voix du Rhin (Opéra du Rhin). En 2004, elle est lauréate du Concours de Chant et de Mélodie de Mâcon et obtient le premier prix ainsi que d'autres distinctions au Concours International de Chant Baroque de Chimay (Belgique) présidé par William Christie. Sa carrière l'a déjà conduite un peu partout en Europe : aux Pays-Bas, où elle fait ses débuts en Papagena dans *La Flûte enchantée* avec le Nationale Reïsopera et où elle retourne chanter Belinda dans *Didon et Enée* au Concertgebouw, en Allemagne (Cupidon dans *Orphée aux Enfers* d'Offenbach à Cologne), en Irlande (la Première Fée dans *Rusalka* de Dvorák et le rôle-titre de *Rita* de Donizetti à Wexford), au Royaume-Uni (enregistrement d'*Ariane et Barbe-Bleue* de Paul Dukas avec l'Orchestre de la BBC), en Belgique (Iphis dans *Jephttha* de Haendel), en Suisse (Zdenka dans *Arabella* de Strauss à Saint-Gall)... En France, elle se produit notamment à l'Opéra de Lyon (La Musica dans *L'Orfeo* de Monteverdi), au Théâtre du Châtelet (Mrs Segstrom dans *A Little Night Music* de Sondheim), à l'Opéra-Comique (Isabelle dans *L'Amant jaloux* de Grétry et Fiorella dans *Les Brigands* d'Offenbach), au Festival d'Ambronay (Charite dans *Cadmus et Hermione* de Lully), au Festival de Sully (Mlle Silberklang dans *Der Schauspieldirektor* de Mozart), à la Cité de la musique (Eurydice dans *Orpheus* de Telemann), à Radio France (Genio dans *L'Anima*

del filosofo de Haydn avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France), à l'Opéra de Bordeaux (Oscar dans *Un bal masqué*, Valletto dans *Le Couronnement de Poppée*, Agnès dans *Die Schule der Frauen* de Rolf Liebermann) et avec des chefs tels que François-Xavier Roth, Ton Koopman, David Stern, Rinaldo Alessandrini, Jérémie Rohrer, Christophe Rousset, Paolo Olmi... En concert, elle a chanté *Paulus* de Mendelssohn, la *Messe en ut* et la *Messe du Couronnement* de Mozart, la *Messe en ré* de Dvorák avec l'Orchestre National d'Île-de-France, les *Vêpres* de Monteverdi dirigées par Gabriel Garrido, le *Gloria* de Poulenc à Oviedo en Espagne et la cantate *Herminie* avec l'Orchestre de la BBC. Parmi ses projets, mentionnons *Cendrillon* de Massenet à l'Opéra de Lille, la reprise de *A Little Night Music* au Festival de Spoleto et le rôle de Cisseo dans *Zanaïda* de Johann Christian Bach.

Julie Fioretti

Soprano léger, Julie Fioretti débute ses études musicales à l'âge de 6 ans par la pratique du violon et du piano. Depuis 2002, elle travaille à Paris la technique et l'interprétation vocale sous la direction d'Armande Olivier et se perfectionne par la suite auprès de Mireille Alcantara, Howard Crook et Adriana Fernández. Sur scène, elle interprète le rôle d'Ayatok dans *La lune n'a jamais froid aux pieds* de Michel Zbar (direction Olivier Holt, mise en scène Antoine Campo), de Papagena dans *La Flûte enchantée* de Mozart (direction Dominique Sourisse, mise en scène Lionel

Erpelding), le rôle de Sœur Constance dans *Dialogues des carmélites* de Poulenc (direction Bruno Rossignol, mise en scène Joëlle Vautier), la Deuxième Dame de la cour dans *La Périochole* d'Offenbach (direction Olivier Holt, mise en scène Bernard Pisani), ainsi que Zerbine dans *La Servante maîtresse* de Pergolèse (direction Philippe Dalarun, mise en scène Stéphanie Félix). Elle intègre en 2010 l'Atelier Lyrique d'Opera Fuoco, avec lequel elle participe à des masterclasses encadrées par David Stern, Jay Bernfeld, Isabelle Poulenard, Veronica Cangemi... Cette année, elle est Silvera dans la récréation de *Zanaïda* de Johann Christian Bach (direction David Stern, mise en scène Sigrid T'Hoof) au Goethe-Theater de Bad Lauchstädt dans le cadre du BachFest de Leipzig. Elle chante également dans *Zanaïda*, en septembre à la Cité de la musique, en février 2012 au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines et en juin 2012 au Konzerthaus de Vienne. Julie Fioretti se produit régulièrement en récital ou oratorio (*Stabat Mater* de Pergolèse, cantates de Bach, cantate de Telemann, *Dixit Dominus* de Haendel, *Missa Brevis* de Joseph Haydn et *Requiem* de Michael Haydn, *Litaniae Lauretanae* de Mozart, psaumes de Mendelssohn). En mai 2011, elle a eu l'opportunité de chanter avec l'ensemble Fuoco E Cenere (Jay Bernfeld) au Coral Gables Museum (Florida).

Alice Gregorio

Alice Gregorio effectue ses études musicales au Conservatoire Hector-

Berlioz à Paris. Elle étudie le violon dans la classe de Martine André, puis poursuit une formation lyrique auprès de Mireille Alcantara, obtient son DEM de chant et se perfectionne auprès d'Armande Olivier et de différents chefs de chant (Antoine Palloc, Janine Reiss, Anne-Marie Fontaine et Sylvie Lechevalier). Passionnée par les langues et la littérature, elle obtient un DEUG d'allemand en 2000 et une maîtrise de lettres classiques en 2003. Elle explore alors l'univers poétique de la mélodie et du lied, participe aux masterclasses de François Leroux, Graham Johnson, Philipp Moll et Regina Werner, et obtient un Master II « art du récital » en 2008. Formée au travail de la scène dans la classe d'art lyrique de Joëlle Vautier, elle participe aux productions de l'Opéra National de Paris et de l'Opéra de Rouen (*Jenufa* de Janáček, *Le Vaisseau fantôme* de Wagner, *La Femme sans ombre* de Richard Strauss, *Candide* de Bernstein, *Véronique* de Messager) sous la direction scénique de Robert Wilson, Alain Garichot et Fabio Massimo Iaquone. Elle se produit également dans divers festivals et théâtres, et interprète notamment Mercédès dans *Carmen* de Bizet avec Opéra en Plein Air (mise en scène de Manon Savary et Patrick Poivre d'Arvor), *Didon* (*Didon et Énée* de Purcell), *Orphée* (*Orphée* de Gluck), *Chérubin* (*Les Noces de Figaro* de Mozart) et la Deuxième Dame (*La Flûte enchantée* de Mozart) lors du Festival Nuits d'Été à Paris, Marianna dans *Gipsy* de Francis Lopez, mis en scène par Michèle Herbé et sous la direction d'Éric Sprogis, la

Périchole (*La Périchole* d'Offenbach) et Métella (*La Vie parisienne* d'Offenbach dans une mise en scène de Bernard Pisani), ainsi que Mirabelle (*Les Aventures du roi Pausole* d'Honegger). Elle participe également en 2010 à la création de l'opéra contemporain de Fernando Fiszbein *Avenida de los Incas 3518*, dans le rôle d'Alma (mise en scène d'Agnès Jaoui et Aurélie Berland). Fréquemment sollicitée en tant que soliste pour des concerts de musique sacrée et profane, elle participe aussi à des spectacles mêlant différents arts, notamment *La Troisième Symphonie de Mahler*, chorégraphiée par John Neumeier (Opéra National de Paris, 2009), *De l'autre côté*, chorégraphié par Stéphane Elizabé (Amphithéâtre Bastille, 2006), ainsi que *Les Masques de Vénus* (Festival Off d'Avignon 2004). Prochainement, elle chantera le rôle de Rosette dans *Manon* de Massenet au Festival de Marmande (direction Philippe Mestres, mise en scène de Michèle Herbé) et reprendra celui de Mercédès dans *Carmen* de Bizet en tournée au Benelux cet automne (direction Bernhard Steiner, mise en scène de Dominique Serron).

Jeffrey Thompson

Au cours de ses études au Conservatoire de Cincinnati (États-Unis) avec William McGraw, Jeffrey Thompson se produit dans les rôles de Decio (*Ottone in villa* de Vivaldi), Uriel (*La Création* de Haydn) ou encore dans *La Passion selon saint Matthieu* et *La Passion selon saint Jean*, l'*Oratorio de Noël* et la *Messe en ré mineur* de Johann Sebastian

Bach, ainsi que dans les *Vêpres* de Monteverdi et le *Requiem* de Mozart. Après l'obtention de son diplôme en 2001, il se voit décerner le premier prix au Concours International de Chant Baroque de Chimay (Belgique) présidé par William Christie, où il retourne pour un concert en 2004 avec Jay Bernfeld et son ensemble Fuoco E Cenere. Il se produit par la suite à Boston avec la Haendel and Haydn Society dans *Ariodante* (Haendel) sous la direction de Christopher Hogwood avant d'y interpréter la partie soliste de la *Messe en si mineur* de Bach et de se produire dans *Le Retour d'Ulysse dans sa patrie* de Monteverdi avec Boston Baroque. En 2002, Jeffrey Thompson est sélectionné pour participer à la première édition du Jardin des Voix avec Les Arts Florissants dirigés par William Christie pour une tournée européenne dans un programme baroque. Parmi ces concerts figurent *Acis and Galatea* et *Hercules* de Haendel, des motets d'Étienne Moulinié au Château de Versailles, *David et Jonathas* (rôle de la Pythonisse) et la *Messe des Morts* de Charpentier en tournée en Amérique du Sud. Il a également chanté la partie soliste du motet *In Convertendo* de Rameau avec Les Arts Florissants (DVD édité par Opus Arte). En 2004, Jeffrey Thompson interprète Zoticco (*Eliogabalo* de Cavalli) sous la direction de René Jacobs au Théâtre de La Monnaie à Bruxelles et au Festival d'Innsbruck puis, en 2005, Atys (*Les Paladins* de Rameau) à Bâle. Il a également participé à une tournée avec Les Arts Florissants dans

Les Paladins de Rameau avant de retourner au Théâtre de La Monnaie pour y chanter Monostatos (*La Flûte enchantée* de Mozart) dans une production de William Kentridge et René Jacobs. Plus récemment, il s'est produit dans *The Fairy Queen* de Purcell en Espagne, dans la *Passion selon saint Matthieu* de Bach à Boston et lors d'un concert Vivaldi avec Les Arts Florissants sous la direction de Paul Agnew. En juin 2007, il interprète Ninus dans *Pirame et Thisbé* de Rebel et Francoeur sous la direction de Daniel Cuiller (Angers/Nantes Opéra, repris au Festival de Sablé-sur-Sarthe en août 2008). En 2008, il chante des cantates françaises en tournée en Europe de l'Est avec l'Ensemble Stradivaria. En juin 2009, il se produit avec les ensembles Ausonia (Mira Glodeanu et Frédéric Haas) et Stradivaria dans un répertoire de musique anglaise des XVII^e et XVIII^e siècles pour le Printemps des Arts de Nantes puis chante des airs de Haendel avec La Symphonie du Marais sous la direction d'Hugo Reyne. Parmi ses projets récents ou à venir, mentionnons *Le Messie* de Haendel à Budapest avec le Purcell Choir et l'Orfeo Orchestra sous la direction de György Vashegyi, l'opéra *Sancho Pança* de Philidor à l'Opéra-Comique et au Logis de la Chabotterie en Vendée, des concerts avec La Rêveuse (Benjamin Perrot/Florence Bolton), le rôle du Testo dans *Il Combattimento di Clordina e Trancredi* de Monteverdi à Budapest, *Judas Maccabeus* de Haendel, *Hippolyte et Aricie* de Rameau, le rôle d'Aldibrando dans *Le Magnifique*

de Grétry à New York et Washington avec l'Opéra Lafayette ainsi que des concerts avec Le Parnasse Français.

David Stern

Formé à la Juilliard School et installé en France depuis quinze ans, David Stern fait partie de cette génération de musiciens convaincus de l'intérêt de l'utilisation des instruments d'époque, adaptés au répertoire interprété. Il développe une connaissance et une maîtrise de cette approche spécifique tout d'abord en tant qu'assistant de John Eliot Gardiner, puis comme chef principal invité du Concerto Köln, qu'il a été amené à diriger en Allemagne, en Belgique, aux Pays-Bas et au Carnegie Hall de New York. C'est donc naturellement qu'en 2003, suite à un travail en résidence à la Fondation Royaumont, il fonde l'ensemble Opera Fuoco, avec lequel il explore un large répertoire, essentiellement lyrique, sur instruments d'époque. Parallèlement, David Stern multiplie les collaborations avec des orchestres modernes comme l'Orchestre de Chambre de Bâle et les London Mozart Players, avec lesquels il se produit régulièrement en tournées. Il a également dirigé de nombreuses formations dont The Haydn and Haendel Society (Boston), l'Orchestre Symphonique de Jérusalem, l'Orchestre de Chambre de Vienne, l'Orchestre Symphonique de Séoul, le Nouvel Orchestre Symphonique de Moscou, l'Orchestre du Gürzenich de Cologne, l'Orchestre de Paris, l'Orchestre de la RAI ou l'Orchestre de la Radio des Pays-Bas. David

Stern a fait du répertoire lyrique, de Haendel à Britten, son domaine de prédilection. Il s'est produit dans de nombreuses institutions en France (Festival d'Aix-en-Provence, opéras de Lyon, Rouen, Strasbourg...), en Europe (English National Opera, opéras de Lausanne, Concertgebouw d'Amsterdam, Wiener Festwochen, festivals de Gstaad, Lucerne, Édimbourg), en Amérique (Carnegie Hall, Glimmerglass Opera Festival), en Asie (Opéra de Hong-Kong, Festival de Pékin)... Il a également dirigé l'Académie du Festival d'Aix-en-Provence et mené de riches collaborations avec de jeunes chanteurs au sein de la Fondation Royaumont. David Stern est le tout récent directeur musical de l'Opéra d'Israël ainsi que celui de l'Orchestre et de l'Opéra de Saint-Gall (Suisse). En janvier 2010, il a créé en Israël *The Child's Dream* de Gil Shochat aux côtés de nouvelles productions parmi lesquelles figurent *Lulu* de Berg ainsi que *l'Orfeo* et *Armide* de Gluck. À Saint-Gall, ses projets le portent vers *Medea* de Simone Mayr (mise en scène de David Alden) et *Madame Butterfly* de Puccini (mise en scène de Aaron Stil).

Opera Fuoco

Créé en 2003 par David Stern épaulé par Jay Bernfeld en tant que conseiller artistique et directeur pédagogique, Opera Fuoco dédie son travail à l'art lyrique. Sa mission principale est d'offrir à de jeunes chanteurs un parcours riche et formateur. Ils sont pour cela soutenus par un orchestre formé des meilleurs spécialistes jouant sur instruments d'époque, mais aussi

par des chanteurs et professionnels expérimentés de la scène lyrique internationale partageant certaines des productions et leur apportant, par le biais de masterclasses et de séances de travail, leurs savoirs et conseils. Opera Fuoco souhaite également communiquer à une large audience un répertoire d'une grande diversité, en démontrer la vitalité si contemporaine et le rendre accessible au plus grand nombre. La résidence au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines permet ainsi, depuis 2005, de développer cet aspect essentiel de l'activité de l'ensemble au travers d'actions pédagogiques et autres initiatives mettant les artistes face à un public différent, multipliant ainsi les expériences. De Haendel (enregistrements de *Jephta* et de *Semele*) à Mozart (*Don Giovanni* mis en scène par Yoshi Oida créé à Saint-Quentin en 2009 et filmé par Arte puis repris à l'Opéra Royal du Château de Versailles en 2010), en passant par Telemann ou encore Cherubini, Opera Fuoco développe un travail de fond auprès des jeunes chanteurs tout en se produisant en France comme à l'étranger, dans des lieux aussi prestigieux que le Théâtre des Champs-Élysées, la Cité de la musique, les opéras de Metz, Rouen ou Reims, les scènes nationales d'Orléans, de La Rochelle ou de Cergy-Pontoise, les festivals du Concertgebouw d'Amsterdam, de Saint-Gall, d'Évian, Lufthansa, etc. En 2010, la reprise de la production de *Don Giovanni* à l'Opéra Royal du Château de Versailles, la nouvelle production d'*Orpheus* de Telemann (mise en scène de Jakob Peters-Messer), en collaboration avec

l'Opéra de Magdeburg et le Telemann Zentrum, reprise au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, *Giulio Cesare* de Haendel dans une version courte avec les jeunes chanteurs professionnels d'Opera Fuoco, pour et avec les enfants de Saint-Quentin-en-Yvelines et de Trappes, des masterclasses autour du répertoire de *bel canto* avec Jennifer Larmore et autour de Haendel avec Paul Agnew ont figuré parmi les grands moments de la saison 2010 d'Opera Fuoco. En 2011, la production de *Don Giovanni* quitte le sol français pour Jérusalem et des collaborations avec le monde du théâtre permettent de proposer aux chanteurs associés à l'ensemble un travail un peu différent de celui mené à bien jusque-là.

Opera Fuoco est soutenu par la Région Île-de-France au titre de la permanence artistique et reçoit le soutien de la fondation Annenberg, de Maecenata International, de la fondation Four Oaks, de la fondation Virginio Bruni-Tedeschi. Plus spécifiquement pour cette production, Opera Fuoco est soutenu par Phison Capital, l'Adami et la Spedidam.

Violons I

Katharina Wolff
Heide Sibley
Cécile Garcia-Moeller
Louella Alatiit
Tami Troman
Sophie Iwamura
Petr Ruzicka

Violons II

Claire Jolivet
Marieke Bouche
Rebecca Gormezano
Céline Martel
Katia Krassoutskaia

Altos

Marta Paramo
Diane Chmela
Elizabeth Gex

Violoncelle et continuo

Alberto Guerrero

Violoncelles

Ruth Phillips
Claire Giardelli
Alice Coquart

Contrebasses

Joseph Carver
Ludovic Coutineau

Flûtes

Jean Bregnac
Olivier Bénichou

Hautbois

Guillaume Cuiller
Olivier Rousset

Clarinettes

Daniele Latini
Toni Salar-Verdu

Bassons

Nicolas André
Hélène Burle

Cors

Jocelyn Willem
Edouard Guittet

Clavecin et continuo

Jean-Luc Ho

Conseiller artistique

Jay Bernfeld



Concert enregistré par France Musique

Et aussi...

> CONCERTS

MERCREDI 26 OCTOBRE 2011, 20H

Johannes Brahms

Quatuor à cordes op. 51 n° 1

Wolfgang Amadeus Mozart

Quatuor à cordes n° 20

Alban Berg

Suite lyrique (version avec soprano)

Alda Caeillo, soprano

Quatuor Prazák

JEUDI 17 NOVEMBRE, 20H

Castrats divas

Airs et duos d'opéras de **Georg**

Friedrich Haendel et **Antonio Vivaldi**

Orfeo 55

Nathalie Stutzmann, contralto, direction

Max Emanuel Cencic, contre-ténor

SAMEDI 10 DÉCEMBRE, 20H

Ultimes Ballades

Fredrik Pacius

La chasse du Roi Charles (Ouverture)

Robert Schumann

La Malédiction du chanteur op. 139

Max Bruch

Die Loreley op. 16 (Ouverture)

Robert Schumann

Le Page et la Fille du roi op. 140

Orchestre de l'Opéra de Rouen

- Haute-Normandie

Accentus

Laurence Equilbey, direction

Christiane Libor, soprano

Maria-Riccarda Wesseling, alto

Marcel Reijmans, ténor

Benedict Nelson, baryton

Johannes Mannov, basse

> SALLE PLEYEL

CONCERT ÉDUCATIF EN FAMILLE

DIMANCHE 25 SEPTEMBRE, 11H

Les grandes figures : Beethoven

Les Siècles

François-Xavier Roth, direction

Pierre Charvet, présentation

> MUSÉE

Journées du patrimoine

Samedi 17 et dimanche 18 septembre

Le voyage musical du patrimoine

Duos de conteurs et musiciens dans les collections du Musée.

De 14h30 à 16h30 • entrée gratuite • tout public

Exposition Paul Klee Polyphonies

Du 18 octobre au 15 janvier

> ÉDITIONS

Musique, corps, âme

Collectif • 122 pages • 2011 • 19 €

Musique et nuit

Collectif • 154 pages • 2004 • 23 €

L'Invention du sentiment

Collectif • 288 pages • 2002 • 50 € (avec CD)

Figures de la Passion

Collectif • 287 pages • 2001 • 45 € (avec CD)

> EN FAMILLE

MERCREDI 5 OCTOBRE DE 11H À 12H

Histoire d'opéra

Lecture musicale en famille

À partir de 7 ans

> MÉDIATHÈQUE

En écho à ce concert, nous vous proposons...

> Sur le site Internet

<http://mediatheque.cite-musique.fr>

... d'écouter un extrait audio dans les « Concerts » :

Domaine privé Jordi Savall : Battaglie & Lamenti par **Le Concert des Nations**, **Jordi Savall** (direction) enregistré à la Cité de la musique en mai 2006

(Les concerts sont accessibles dans leur intégralité à la Médiathèque de la Cité de la musique.)

> À la médiathèque

... d'écouter :

Dinastia Borja : Església i poder al Renaixement : El camins vers el poder : origins i expansio d'una dinastia ca. 1238-1492 par **La Capella Reial de Catalunya**, **Jordi Savall** (virole d'archet soprano et direction).

... de lire :

Dinastia Borja : Església i poder al Renaixement de **Jordi Savall**

... de regarder :

Lucrezia Borgia de **Gaetano Donizetti** par **The Orchestra of the Royal Opera House**, **Richard Bonyng** (direction), **Joan Sutherland** (soprano), **Brian Large** (realisation)

> COLLÈGE

DU 5 OCTOBRE AU 20 JUIN

La musique occidentale de 1750 à 1945

Cycle de 30 séances • le mercredi de 10h30 à 12h30

Pascale Saint-André, intervenante musicologue